



Jakob Gautel

12 mars - 16 mai 2008
ARTE - 4 quai du Chanoine Winterer
Strasbourg

arte



SOMMAIRE

Les arts plastiques investissent ARTE	2
Jakob Gautel	
Biographie	3
La démarche artistique, par Jakob Gautel	9
Interview	11
L'exposition	
La Tour de Babel	13
Matière Première	11
Le Landau	15
Flash d'info	16
Madonna !	16
Rosa	17

LES ARTS PLASTIQUES INVESTISSENT ARTE

Depuis sa construction en 2003, le siège d'ARTE occupe une place visible au coeur du quartier européen de Strasbourg. Le bâtiment, qui se dresse dans toute sa transparence sur les berges de l'Ill, est connu tant des habitants de la région que des nombreux touristes.

Lieu dédié à la production audiovisuelle et à la créativité, l'édifice accueille depuis 2006 sur son parvis le désormais célèbre **Homme Girafe** de Stephan Balkenhol qui symbolise l'engagement d'ARTE et de la Ville de Strasbourg en faveur de l'art contemporain. Notre chaîne souhaite aujourd'hui franchir une nouvelle étape en permettant à l'ensemble des arts plastiques, de la sculpture à l'art vidéo, d'investir ses locaux dans le cadre d'installations temporaires.

Pour donner vie à cette démarche, un comité, composé notamment de représentants du Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC), du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) et du Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe (ZKM), a été chargé de sélectionner plusieurs artistes qui symbolisent la qualité de la création artistique contemporaine. Après le succès de l'exposition de Vladimir Skoda (novembre 2007 - janvier 2008), la commission a décidé de réitérer l'expérience en invitant le plasticien allemand Jakob Gautel à exposer une sélection de ses oeuvres, du 12 mars au 16 mai 2008.

ARTE remercie tout particulièrement Peter Weibel et Bernhard Serexhe du ZKM, Olivier Grasser du FRAC et Evelyne Loux du CEAAC dont l'engagement à nos côtés a rendu possible cette exposition.

JAKOB GAUTEL - BIOGRAPHIE

Jakob Gautel est né en 1965 à Karlsruhe. Il vit aujourd'hui à Paris et enseigne à l'école d'architecture de Paris-La Villette.

Expositions collectives (sélection)

- 1995** *26èmes rencontres internationales de la photographie*, Arles
- 1996** *EV+A 1996*, City Gallery Of Art et dans l'espace public, Limerick, Irlande
The Aggression of Beauty, Galerie Arndt & Partner, Berlin
- 1997** *Engel : Engel*, Kunsthalle Vienne, Autriche, et Galerie Rudolfinum, Prague, Tchéquie
Transit, ENSBA, Paris
Une saison allemande, Maison Européenne de la Photographie, Paris
- 1998** *Entre-fictions*, Centre d'Art Contemporain et ancien Collège, Rueil-Malmaison
Terrains Vagues, Ecole des Beaux-Arts, Rouen, et KIAT, Canterbury
Fétiches et Fétichismes, Passage de Retz, Paris
[Déplacements], Galerie Anton Weller, Chez l'un, L'AUTRE, Paris
- 1999** *L'Objet désorienté du Maroc*, Musée des Arts Décoratifs, Paris
Icônes, Centre d'Art Contemporain de Kerguéhennec
Paris en création, Centre d'Art de Bunkamura, Tokyo, Japon
Primera estacio, interventions dans le village de Benifallet, Catalogne
- 2000** *Le Jardin*, Villa Médicis, Académie de France, Rome
Paris pour escale, ARC, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris



Noël voilé, 2000

- 2001** *Somewhere over the rainbow*, TRAFFIC, FRAC Haute-Normandie
- 2002** *Le regard de l'autre*, Musée des Beaux Arts de Rouen, FRAC Haute-Normandie
Métissages, Musée de la Tapisserie, Tournai, Belgique, et Musée de Saint Brieuc
Nuit Blanche, Paris
- 2003** *Avant travaux*, Ecole d'Architecture de Versailles
A mains nues, TRAFFIC, FRAC Haute-Normandie
L'art d'être au monde, Romanes, Festival International d'Art Contemporain, Melle
Memento Mori, Musée des Beaux Arts et FRAC Haute-Normandie, Rouen
Rencontres d'Art Contemporain de la Médina de Tunis, Palais Kheïreddine, Tunis
Rencontres internationales Paris-Berlin, Berlin
- 2004** *Et la terre voyage - 30 artistes / 30 céramistes*, Manufacture de Sèvres
BRAINSTORMING, topographie de la morale, Centre d'art et du paysage, Vassivière, Limousin
Rivages, ODDC, Saint-Brieuc
Nom du lieu : le lieu, Association « L'ami(e) du bord de mer », Vattetot
allotopies Rennes, station mobile, Rennes
Nuit Blanche, Musée de la Poste, Paris, sur invitation d'Immanence
En vitrine, Festival des Transis - Coup de foudre, Bar-le-Duc
Au fil des fils, Château d'Oiron
- 2005** *Nouveaux Paris*, Pavillon de l'Arsenal, Paris
Agir proche, Maison de la Culture d'Amiens
Les Visiteurs - œuvres d'aujourd'hui dans les monuments nationaux, Palais du Tau à Reims
Triennale d'Art Contemporain, Yokohama (curateur Tadashi Kawamata)
- 2006** *Profiles, 15 ans de création artistique en France*, Fondation Kirac, Musée Pera, Istanbul, Musée Bénaki, Athènes (commissaire Philippe Piguet)
La Nuit des Temps, Poitiers (commissaire Dominique Truco)
Figures de l'acteur : Le paradoxe du comédien, Fondation Lambert, Musée d'art contemporain, Avignon
Et la terre [...] voyage, Musée de la Faïence, Sarreguemines
- 2007** *En quête d'identité*, Centre Photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault
Portraits-Souvenirs, Collection Neuflyze Vie, Salon du Collectionneur, Grand Palais, Paris

Expositions personnelles

- 1989 *Papiers peints*, serviettes en papier et assiettes, Institut Goethe Paris
- 1990 *Parlez-moi d'amour*, Espace Guyot, Paris
- 1991 *Galerie oneoneoneone*, Anvers, Belgique
Le mariage de Barbara et Kenneth, Galerie Pelin, Helsinki, Finlande
- 1992 *Galerie du Forum Saint Eustache*, Paris (présenté par C. Boltanski)
- 1993 *Annäherung*, Galerie FOE 156, Munich, Allemagne (avec Jason Karaïndros)
- 1994 *La Box*, Musée du Berry, le Château d'Eau, Bourges, et Kornhaus, Rorschach, Suisse (avec K. Toggenburger)
- 1997 *Centre Culturel de Jakarta*, Indonésie
Par moments, IESA, Paris (avec Jason Karaïndros)
- 1999 *... just another word... (le vent de la liberté)*, micro exposition chez Eriko Momotani, Paris
- 2001 *Les Cent Vues du Mont Fuji – un hommage à Hokusai*, avec et chez Eriko Momotani, Paris
- 2002 *Sens de la visite*, école élémentaire de St Bernard, Paris (avec CitéCulture)
- 2006 *savoir pouvoir*, Centre d'art contemporain La Maréchalerie, Versailles
Maria Theodora / absences, Musée Zadkine, Paris, dans le cadre du « Mois de la Photo »
- 2007 *Babelturm*, Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM), Karlsruhe, Allemagne

Performances, travaux scéniques (sélection)

2000 à 2002 *Meeting*, spectacle multimédia (mise en scène Eléonora Rossi)

2004 à 2005 *De corps invisible*, danse et vidéo (avec la chorégraphe Sandra Martinez)

Actions (sélection)

1991 *Réservé aux Sans-Abri*, autocollants pour le métro parisien

1996 *Rendez-vous !* Blok M Plaza, Jakarta, Indonésie (avec le soutien du Centre Culturel Français et du Goethe Institut de Jakarta)

2000 *Les Salons - Rencontres informelles, improvisées et imprévisibles*, Villa Médicis, Rome

Réalisations dans l'espace public

1993 *Ich liebe dich*, Marktplatz de Karlsruhe, Allemagne

2003 *Je t'aime*, Melle, Deux Sèvres

2004 *Place du Préfet Claude Erignac*, Paris XVI

Collections

Bibliothèque nationale de Paris, Cabinet des Estampes
Fond National d'Art Contemporain de Haute-Normandie,
Collection de photographies Fondation Neuflyze Vie,
Plusieurs collections privées.



David et ... (Goliath)
Assemblage, Rome, 2000.

Bourse, séjours (sélection)

- 1993** *Aide individuelle à la création*, DRAC Île de France Villa Saint Clair, Sète
- 1994** *Bourse du FRAC Centre*, artiste en résidence à Bourges
Bourse de la DRAC et DRAF Haute-Normandie, artiste en résidence à Neufchâtel en Bray
- 1995/96/97** *Participant du programme du Ministère des Affaires Etrangères (AFAA) « Villa Médicis hors les murs »*
Séjours en Indonésie
- 1999/2000** *Académie de France à Rome*, Villa Médicis

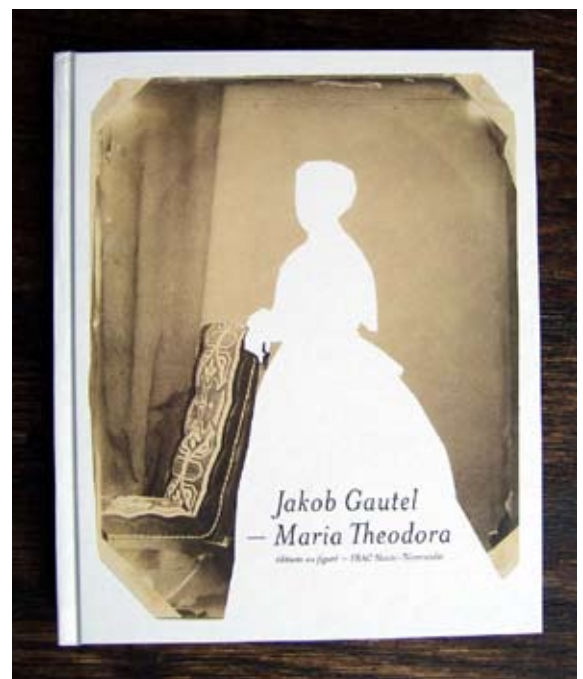
Catalogues personnels (sélection)

- Annäherung*, Jakob Gautel & Jason Karaïndros, Editions FOE 156, Munich, 1993
Jakob Gautel, Editions ENBA Bourges, texte Pierre Leguillon, 1994
Roma 2000, recueil de cartes postales, 2001
Savoir pouvoir, Editions La Maréchalerie, ENSAV Versailles 2006

Livres (sélection)

- Sous le ciel de Paris*, livre d'artiste, Collection RDM 10 +, sixtus
Editions Limoges 1999
Maria Theodora, livre d'artiste, Editions Au Figuré et FRAC Haute-Normandie,
avec le soutien de la Banque Neuflyze, du Centre Culturel Français et
du Goethe-institut Jakarta, 2005
Batavia 1997, édition limitée de DVD, 2005
absences, Editions Paris-Musées, à l'occasion de l'exposition au Musée Zadkine,
textes de Henri-Alexis Baatsch, los Karaïndrou et Claire Legendre, 2006

Maria Theodora, livre d'artiste,
Editions Au Figuré et
FRAC Haute-Normandie,
avec le soutien de
la Banque Neuflyze,
du Centre Culturel Français et
du Goethe Institut Jakarta, 2005



RÉSERVÉ AUX SANS-ABRI



Autocollants *RÉSERVÉ AUX SANS ABRI*,
Paris, 1991

L'artiste s'éloigne volontiers des lieux conventionnels de l'art pour prendre place dans l'espace public. Ces interventions interrogent la place de l'artiste dans la ville et par là, la place de l'homme dans son environnement.

En amont et pour fondement récurrent de la mise en oeuvre du travail de Jakob Gautel: le monde l'autre, le miroir, la mémoire ; avec pour objet : donner à voir, rendre visible, questionner, révéler de nouveaux possibles.



La chambre écorchée
Ancien collège de Rueil-Malmaison
1998

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE VUE PAR JAKOB GAUTEL

„L'artiste est le miroir du monde“

Il porte son regard sur le réel et le donne à voir. Être artiste est autant une attitude et une conscience qu'une activité. Être artiste, c'est regarder le monde les yeux ouverts et rendre la réalité visible, audible, sensible, compréhensible. Avec ses tensions, ses contradictions, ses bonheurs, ses angoisses et ses espoirs.

Être artiste, c'est le rapport de l'individu au monde.

J'aime semer le doute dans notre perception habituelle du monde. Je veux remettre en cause et demander : Pourquoi ? Et pourquoi pas autrement ? L'artiste est un électron libre dans un système préétabli, un grain de sable dans la „machine ronde“.



„Le travail de l'artiste est de poser des questions“

Je considère que le travail de l'artiste est de poser des questions. Nous ne sommes certainement pas là pour donner des réponses - il faut se méfier comme de la peste de toute personne prétendant avoir des réponses -, mais pour poser des questions. Un artiste est un chercheur. Et j'ai davantage l'impression d'apprendre en m'intéressant à la neurologie, l'anthropologie, l'archéologie ou la microbiologie, en collaborant avec un artisan ou lors de la rencontre avec un créateur d'un autre domaine, qu'en lisant *art press*.

Mon travail artistique tourne autour de la perception de la réalité, et tente d'ouvrir des brèches pour montrer ce qu'il y a derrière l'apparence des choses. J'ai toujours eu l'impression que la face visible du monde, la réalité présente aux yeux de tous, pouvait n'être qu'une infime part du tout, et qu'un univers immense et inexploré se cachait derrière la surface des choses, et qu'il suffirait de gratter un peu pour le faire apparaître.

„Nous sommes mémoire, faits de strates de débris et de fragments du passé, mais nous sommes aussi projection dans le futur, rêve et utopie.“

Notre relation à l'espace, à l'architecture, à autrui, au temps et à l'histoire m'interroge. Nous sommes mémoire, faits de strates de débris et de fragments du passé, mais nous sommes aussi projection dans le futur, rêve et utopie. Entre les deux, le présent n'est peut-être qu'un petit moment vital de respiration. Je veux capter l'attention des gens, et leur offrir un moment d'interrogation, d'envol ou de gravité.

„Je travaille sur l'image, mentale avant tout“

Mon travail traite essentiellement de l'image : l'image sous toutes ses formes : dessin, photo, vidéo, projection ; et sa relation à l'espace : installation, performance, action. De l'image comme trace, comme témoin, comme mémoire, mais aussi de „l'image que nous nous faisons“, de „l'image que nous voulons donner“, de l'image comme projection de nos rêves, de nos désirs, de nos fantasmes, de nos cauchemars et de nos espoirs. Un travail sur l'image est aussi un travail sur nos visions. Je travaille sur l'image, mentale avant tout, et sa relation, souvent tendue, déséquilibrée, conflictuelle, avec la réalité. La toute première définition du mot „image“ dans le Petit Robert est d'ailleurs, „reflet“. Cela me plaît beaucoup ! Au fond toute image est reflet. Reflet et projection.

Je terminerai par une citation, une note de bas de page du neurologue Oliver Sacks dans son livre **Un anthropologue sur Mars** :

„Selon Rodolfo Llinàs et ses collègues de l'université de New York, les propriétés électro-physiologiques du cerveau à l'état vigile et durant les phases de rêve dépendraient d'un seul et unique mécanisme fondamental : d'après ces chercheurs, notre cortex et notre thalamus entretiendraient une sorte de conversation intérieure incessante sous l'effet de laquelle des images et des sentiments interagiraient en permanence, indépendamment des apports sensoriels existants. Lors de la stimulation de notre cerveau par des sensations, cette interaction intégrerait ces stimulations pour produire la forme de conscience qui caractérise l'état de veille, tandis qu'elle continuerait à générer en leur absence ces états cérébraux que nous qualifions de „fantasmes“, d'„hallucinations“, ou de „rêves“ - de sorte que l'état de veille ne serait qu'un rêve contraint par la réalité extérieure.“

Jakob Gautel, 2002-2007



Réalisation dans l'espace public :
Never Look Back, Limerick, Irlande
En collaboration avec Jason Karaïndros

INTERVIEW

Des questions, encore des questions... Vous aimez les questions et votre travail est un mouvement permanent de questionnement intérieur... Dans le monde contemporain saturé d'images et d'écrans, y a-t-il encore des espaces suffisamment larges et généreux pour que l'artiste exprime la magie de sa langue singulière ?

J'utilise des médias très différents pour créer mes images. Des images vidéo 2D et 3D, du dessin et des objets que j'installe parfois dans l'espace public. Mon fil conducteur est de créer des images porte-parole. Je voudrais qu'elles soient en fait porteuses de questions.

Que voit-on ? Où est en fait la réalité ? Que cache la surface des choses.

Dans l'image que nous nous formons, il y a une deuxième couche de réalité, une « réaction » à la situation présente, ou plutôt la possibilité d'une existence autre. En tout cas, que la vision dépasse les conventions. Il s'agit pour moi de détourner les objets de telle manière qu'au premier coup d'œil, on dépasse le « Déjà Vu ! », mais que la ressemblance suscite une interrogation et que l'on découvre un autre message. Par exemple, par la lecture possible de mots sous une certaine forme, sous un angle légèrement décalé ; il faut que le sens que

l'on donnerait a priori puisse évoluer, se déployer. Tout cela pour sensibiliser sur une autre question essentielle : des strates enfouies d'une réalité plus profonde ne sont-elles pas à explorer ? D'ailleurs, ce que l'on nous vend pour la Réalité, n'est-ce pas précisément à creuser ?

Le travail du neurologue Oliver Sachs me suggère que l'état d'éveil n'est qu'un « rêve contraint par la réalité » ; le champ de réalité est en fait beaucoup plus vaste et plus large que ce nous pensons.

Le recueil, l'élaboration et la diffusion de l'information (les news), n'est-ce pas un domaine sérieux où l'artiste n'a a priori pas sa place ?

L'accès à l'information doit être garanti à tous. Le travail de l'information impose un questionnement permanent de la mise en récit. L'information demande une lecture des multiples couches - le terme allemand est beaucoup plus parlant : la « Vielschichtigkeit » - qui constituent l'événement. Mais dans l'agitation générale, le traitement de l'information peut aussi, hélas, relever de la manipulation.

Le peintre canadien Alex Colville, en disant « Als guter Realist muss ich alles erfinden », introduit très justement la responsabilité qui incombe aux artistes et à tous ceux qui travaillent avec les images. La « Tour de Babel » sensibilise à la précarité du livre face aux enjeux politiques et économiques. A la suite de cela, le projet que nous avons mené avec l'équipe d'ARTE est en somme une invitation à tous les éditeurs d'images du monde : si vous voulez décrire correctement la réalité, questionnez-la en profondeur et soyez digne de la confiance que vous accordent les spectateurs !

En tout cas, la lenteur et la fragilité du mouvement de mise en question fait aussi partie du pouvoir subversif que conservent le livre et l'image. Le paradoxe nourrit le travail de vérité.



Avez-vous conscience des conséquences que peut avoir le geste, l'incise artistique dans ce domaine ?

Lorsque l'artiste met en forme son idée, cela devient une expérience. Et c'est potentiellement beaucoup plus riche et aussi plus ambigu que de prime abord. Il n'y a pas de sens unique dans l'acte de création artistique.

Par exemple, concernant la performance « Rosa », le lancer de ces si belles fleurs, porteuses de tant de symboles, était au début parfaitement jubilatoire ; un geste d'amour inconditionnel. Les tâches des pétales écrasées sont devenues comme du sang ; et le mouvement plus lourd et difficile. La surprise des passants s'exprimait aussi : „Que d'Amour !“ Mais aussi : „Quel Gâchis !“

Les conséquences n'appartiennent pas qu'à l'artiste. A partir de la rencontre, elles font œuvre en chacun de nous.

La profusion des images et des écrans vidéo pourra-t-elle selon vous favoriser de nouveaux états d'entendement entre nous tous, artistes et spectateurs ?

Mon travail est marqué par ma très grande préoccupation de l'exercice actuel des Pouvoirs. Politique, économique ou encore médiatique, ils sont en train de monopoliser les images et leur diffusion. Les médias font de l'image un consommable. Ils confinent les personnes dans une immédiateté de l'événement, les coupant de toute réflexion sur le contenu des images. Ils proposent de vivre une sorte de vie par procuration. Ceci alimente un véritable « mainstream malstroem ». Les images extrêmement fortes opèrent, par leur beauté notamment, une fascination quasi hypnotique et engendrent des aberrations. Il n'y a plus de responsabilité quant à l'utilisation de l'image. Au final, il y a de moins en moins de place pour Être humain et pour l'être humain.

Bien que je trouve que ces mots résonnent comme les propos de gens d'un autre âge, préserver la parole libre de l'artiste est selon moi un souci tout à fait actuel. Dans les pas de Salman Rushdie qui propose de « Réinventer le siècle des lumières », il faut veiller à ne pas se laisser leurrer par les lumières cathodiques !

Le travail artistique, dont l'effet est une invitation au dialogue et à l'entrelacement des images, engage assurément une démarche de contre-pouvoir.



Réalisation dans l'espace public :
Place du préfet Claude Erignac, Paris, 2004

A l'heure où les corps nus, l'intérieur des corps ou même les corps copulant sont des images qui saturent les écrans, n'est-ce pas plutôt l'homme lucide, se questionnant, qui est comme obscène?

Ce qui est certain, c'est le brouillage et le renversement de la notion d'intimité. L'exhibitionnisme que nous pouvons constater sur les plateaux de télévision n'est pas synonyme de liberté pour autant. « Le ¼ heure de célébrité » de Warhol était parfaitement prophétique. L'image de soi montrée dans n'importe quelle posture serait la seule confirmation de l'existence. Ce n'est qu'une nouvelle pression conformiste. Les nouveaux médias qui facilitent le déplacement nous isolent, paradoxalement, de l'espace immédiat. Tout est étalé, débarrassé mais au prix d'une frilosité extrême : on n'ose même plus adresser la parole à son voisin dans le métro.

Fantasmes, hallucinations et rêves, la réalité intérieure. Etat de veille contraint par la réalité extérieure... Comment demeurer à travers une œuvre désormais reconnue et le succès venant, un artiste « RIEUR » et préserver son sens de l'humour ?

Je produis peu, car ce qui m'importe est de trouver l'image juste. Ma recherche ne se nourrit pas de travail par itération sur des séries, ou par déclinaison. La reconnaissance de mon travail m'est témoignée par des personnes sensibles à l'art et assurément en dehors des logiques du marché de l'art. Ma visée est l'ouverture de nouveaux horizons, autrement dit la production de sens et non pas la production d'objets. « L'humour est la politesse du désespoir » : cette phrase dont je ne peux retrouver l'auteur (Wilde, Kierkegaard, Allais ?...) me touche beaucoup parce qu'elle synthétise parfaitement ce qui fait une œuvre d'art. L'humour est une réaction spontanée et purement humaine face à l'absurde de l'existence. Il souligne que le sens est celui que nous mettons personnellement dans les choses.

Ainsi, le « Détecteur d'anges », une œuvre créée en commun avec Jason Karaïndros (La partie électronique a été créée par Walter Goettmann), signale l'instant de parfait silence. Pour l'observer, les personnes se mettent donc dans une posture tout à fait singulière : faire silence. Cela les rend très attentifs aux autres et à l'environnement. Une situation inhabituelle dans notre société hantée par la peur du vide ! L'humour, c'est prendre de la distance ; voilà qui donne du sens.

L'artiste «saute-frontière» que vous êtes rêve-t-il en français ou en allemand ?

En France, je rêve en français, en Allemagne en allemand. Mais, en fait, je rêve en images...

Propos recueillis par Laurence Stutzmann



LA TOUR DE BABEL

La Tour de Babel est une sculpture qui s'élève sur plus de 4m par l'accumulation organisée d'une multitude de livres. L'image d'une ascension spirituelle, d'un monument sanctuaire, un clocher, un minaret, une ziggurat ?

L'image d'un monument à l'hyper savoir est aussi l'image de la mémoire de la langue unique permettant à une collectivité de s'unir pour de grands projets... et jusqu'à l'idée de la pensée unique...

S'y confrontent l'idée du bûcher et de l'autodafé comme l'isolement des limites de la transmission et du partage des connaissances contre le pouvoir d'une ascension spirituelle.

Production :
La Maréchalerie - Centre d'Art Contemporain - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, 2006

Avec le soutien de
Ministère de la Culture et de la Communication, Région Ile de France, Conseil Général des Yvelines, Ville de Versailles, Emmaüs Alternatives, Monum Editions du Patrimoine, Knauf Insulation, Actes Sud, Collège Henri Matisse de Montreuil, Le Cherche Midi, Larousse, Numilog.com, Boudier Moskwa Architectes,

à Karlsruhe
Metzler'sche Buchhandlung Karlsruhe, Bibliothèque du ZKM.

Remerciements :
Nicolas Michelin, Valérie Knochel, Aziza Albou, Julie Pagnier, Nicolas Moskwa, Alain Accard, Jason Karaïndros, P&U Gautel, Bernhard Serexhe, Christophe Gisbert et l'équipe du ZKM, Anatole Serexhe et Théo Beilé.



La Tour de Babel, 2006

MATIÈRE PREMIÈRE

Vidéo

Les acteurs : deux mains et une petite boule de terre à modeler.

Réalisation en 1999 (modelage et caméra).

„De la terre, matière première, naît sous nos yeux, en temps réel,
un personnage - un petit bonhomme - un homme.
Deux mains s'affairent autour de lui, le modèlent, le manipulent,
le pressent et le caressent, lui donnent forme humaine -
et, en sortant du cadre, l'abandonnent à sa vie et à notre vue.

Prendra-t-il vie ? Se lèvera-t-il, se mettra-t-il à bouger ?
Il est allongé, paisible, dans un sommeil hors de la vie.
Dans un souffle suspendu.

Les mains réapparaissent comme pour le ranimer,
le soulèvent, le présentent
- le compressent et le retransforment en boule.

L'artiste démiurge.
La Création.
Prométhée.
Le Golem.
Retour à la matière première.“

Jakob Gautel, juin 2000



Matière Première, 1999

LE LANDAU

Vidéo

Stage avec cinq étudiants de l'ENSAV, 2006

Lieu de tournage : le grand escalier de l'Orangerie dans le parc de Versailles (rendu célèbre par Sacha Guitry dans *Si Versailles m'était conté*).

Action : Le landau dévale l'escalier, ralentit sur les paliers pour accélérer sur les marches, et, dans sa chute en bas de l'escalier, dévoile son contenu : des livres - plus exactement, comme le découvre la caméra en s'approchant, des livres, indexés, d'époques et de cultures différentes, des livres phares de la liberté d'expression.

La scène mythique de la poussette qui dégringole les escaliers d'Odessa dans le «Cuirassé Potemkine» d'Eisenstein est ici réinterprétée avec des livres interdits, censurés, et dont les auteurs ont été persécutés, emprisonnés, voire condamnés à mort, de Galilée et Rabelais à Soljenitsyne, Arthur Miller, Salman Rushdie. Le livre est ici montré comme vecteur de vérité.



Landau, 2006

FLASH INFO

Vidéo

Strasbourg, 2008

Avec Nathalie Georges

Production ARTE

Il y a plus de 170 ans, Hans Christian Andersen écrivait «Les habits neuf de l'empereur», un conte qui est aujourd'hui mondialement connu. Il y est question de vanité, de pouvoir, de duperie, de manipulation et de vérité.

Ce conte était déjà basé sur une version plus ancienne du recueil **Le Comte Lucanor** de Don Juan Manuel de 1335.

Je me suis posé la question de l'effet produit par une telle histoire de nos jours, retransmise par nos media. Grâce à la complicité d'ARTE, nous avons tenté d'y donner une réponse.

MADONNA !

Carte postale

Ready-made trouvé à Venise vers la fin de la Biennale d'Art Contemporain de 2007. Une nature morte savamment composée par le hasard, une collision entre deux univers, peut-être révélatrice d'une époque ...



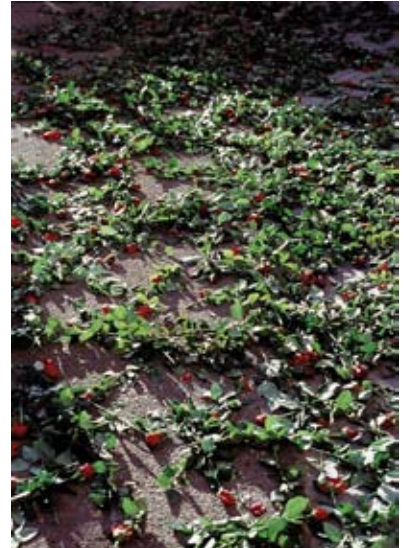
Madonna !, 2007

ROSA

Vidéo

Lancer de près de 10 000 roses rouges du balcon de la Villa Médicis sur le parvis.
Villa Médicis, Rome, 21 juin 2000.

„Rosa retrace une performance réalisée à Rome en 2000, à l'issue de mon séjour à la Villa Médicis : le lancer de milliers de roses rouges du balcon de la Villa sur le parvis interroge. S'agit-il d'une fête populaire ? d'un événement promotionnel ? Est-ce un geste généreux ou du gâchis ? Le balcon du pape pour ses «urbi et orbi», celui des discours de Mussolini, celui duquel les nobles jetaient les restes de leurs banquets aux pauvres ? Et qu'en est-il de ces roses rouges, fleurs nobles, symboles d'amour et de passion qui atterrissent au sol souvent explosées, leurs pétales éclatés en gouttes de sang ...“



Rosa, 2000



Photos : Jakob Gautel

Contact :

ARTE
Camille Michel
+33 3 88 14 21 48
camille.michel@arte.tv

arte

///ZKIII
Centre d'Art et de Technologie
des Médias Karlsruhe / **2007**
1997 **IO**

f frac
alsace

ceaac